

Mardi 14 décembre 2021 l'Humanité

Culture &

TÉLÉVISION

Oui, on peut parler de sexe au lycée

Dans ce documentaire, un groupe d'adolescents parle librement de sexualité, de genre, de plaisir, de liberté de choix, de consentement, bien loin de certains clichés.

OPTION ÉDUCATION SEXUELLE
France 5, 20 h 55

L'éducation sexuelle à l'école ? Ce n'est pas au programme. Au mieux, on peut apprendre comment les humains se reproduisent, mais aborder les questions du plaisir, de l'orientation sexuelle, du consentement, de la violence... ce n'est pas prévu. C'est à partir de ce constat que Carine Lefebvre-Quennell a eu l'idée de ce documentaire, réalisé avec Marie-Pierre Jaury. Au lycée Viollet-le-Duc, en région parisienne, elles ont ainsi imaginé avec Thomas Guiheneuc, intervenant sur les questions de prévention et de santé pour l'association Liberté couleurs, de mettre en place des ateliers thématiques avec un groupe d'élèves de seconde, tous volontaires. « On voit beaucoup d'adultes s'exprimer sur le sujet de la sexualité des adolescents. Mais, en réalité, les jeunes eux-mêmes, on ne sait pas grand-chose de ce qu'ils pensent, de ce qu'ils ressentent », pointe Carine Lefebvre-Quennell. « Pour connaître leurs préoccupations, leurs questionnements, nous leur avons d'abord distribué un formulaire où plusieurs thèmes leur étaient proposés, comme plaisir, amour, porno, masturbation, LGBTQ+, préliminaires ou encore consentement », ajoute Marie-Pierre Jaury.

Un grand respect entre les jeunes

La douzaine de garçons et filles retenus au final, sur la centaine rencontrée, fréquentent tous cet établissement d'enseignement professionnel et général, mais ne se connaissaient pas. Ce qui ne les a pas empêchés de participer non seulement en confiance, mais



Des lycéens se confient sans tabou. Point du jour / Les Films du Balibari

de livrer une parole libre. Comme celle de Kenza, bien dans ses baskets et dans son époque, qui lance : « Vous vous rendez compte qu'à notre âge, avec nos différences, nous avons tous déjà vécu des trucs de merde ? » « Très vite nous avons noté un grand respect entre ces jeunes », note encore la réalisatrice, qui précise que, si « certain(e)s n'avaient pas forcément envie d'être sélectionné(e)s pour participer à l'expérience, tou(te)s avaient envie de parler ». Comme la démonstration en creux d'un manque dans l'éducation. •

GÉRALD ROSSI